

# Agglorama

## Un contrôle technique pour les nuls en mécanique

**ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX** Muriel Fourel ouvre son second centre de « contrôle technique au féminin ». Mais les hommes aussi apprécient le concept, expérimenté déjà à Bordeaux-Nord

Gaëlle Richard  
g.richard@sudouest.fr

« Ici on ne sera pas accueillie par un « Alors ma p'tite dame... » On ne vous regardera pas d'un œil torve parce que vous ouvrez les vôtres de merlan frit devant l'impénétrabilité de termes tels que lookheed, cardan ou crémaillère de direction.

À Artigues-près-Bordeaux, Muriel Fourel vient d'ouvrir son second centre de « contrôle technique au féminin ». Elle avait implanté le premier en 2011, à Bordeaux-Nord. « Je me suis rendu compte qu'il n'y a pas que les femmes qui n'y connaissent rien en mécanique », tranche-t-elle. Son concept : le contrôle technique vu et conçu par une mère et grand-mère. Ses deux leviers : l'explication des pannes mécaniques et un accueil pratique et agréable.

Dès que l'on pousse la porte, Sébastien, le technicien propose thé ou café bio. Une fois les formulaires administratifs parafés, on peut s'installer à l'ordinateur mis à disposition pendant que les enfants investissent la dinette ou les colorages. « Parce que c'est terrible d'essayer de garder les petits tranquilles durant une demi-heure que dure le contrôle technique, argue la patronne. Les mamans sont alors obligées d'aller les promener, mais voilà, devant, il y a le



Muriel Fourel, ici avec Sébastien, le responsable du centre d'Artigues, a créé un concept de contrôle technique aux petits soins avec les clients nuls en mécanique. PHOTO G.R.

parking et la route... Au moins, ici, ils sont occupés et en sécurité. » Ça sent le vécu !

### Fiches et schémas

« Quand j'ai ouvert le centre de Bordeaux-Nord, j'ai rapidement compris que les hommes, bien souvent, ne connaissent pas grand-chose à la mécanique et ils sont ravis qu'on leur explique. » Ainsi, Sébastien laisse à disposition des clients des fiches plastifiées avec des schémas pédagogi-

ques, genre la mécanique pour les nuls. « C'est important car les gens se sentent plus sûrs d'eux pour discuter ensuite avec leur garagiste. Savoir et comprendre le fonctionnement d'une voiture les sécurise. Quand on leur explique, c'est plus facile pour eux de comparer les devis par la suite. »

Créée à partir de l'intuition de Muriel Fourel, sa société compte aujourd'hui quatre salariés, deux hommes et deux femmes, dont la patronne.

### Kelly et « mes garçons »

« Mes garçons [comme elle les appelle spontanément] prennent bien le temps d'expliquer ce qui ne va pas sur la voiture et les raisons pour lesquelles il faut faire une contre-visite. Et Kelly est adorable ! » C'est la dernière embauchée de l'entreprise. Elle partage son temps entre les centres d'Artigues et de Bordeaux. Muriel Fourel a eu du mal à trouver la perle rare dans ce métier encore très masculinisé. « Les filles se lancent

de plus en plus dans la mécanique auto mais elles sont très peu à choisir le contrôle technique, aussi j'ai mis du temps avant de rencontrer Kelly », témoigne la cheffe d'entreprise qui, elle aussi a dû jouer des coudes et faire fi des jalousies dans cet univers d'hommes.

### Ancienne viticultrice

Les épreuves de la vie ont conduit Muriel Fourel à se remettre en cause et aller de l'avant. Ancienne viticultrice à Saint-Émilion, après un divorce, elle décide d'ouvrir un commerce. « J'ai découvert par hasard un centre de contrôle technique pour y prêter main-forte et j'ai écouté les clientes. Elles ne se sentaient pas à l'aise dans des endroits où elles ne comprennent pas ce qu'il se passe, où parfois c'est sale, ça sent fort l'huile et où l'on ne vous explique rien. Avec moi, elles se sentaient plus à l'aise pour poser des questions. Alors j'ai passé les diplômes et je me suis lancée. »

Le centre de Bordeaux-Nord accueille finalement autant d'hommes que de femmes. « Comme quoi, on est égaux devant la mécanique, ce n'est pas une question de différence homme/femme mais bien d'apprentissage. » Donc, on compulse studieusement les fiches explicatives laissées sur le comptoir.

## Les tutus dans la rue pour promouvoir les artisans

**BORDEAUX** Une créatrice de mode organisait un défilé en tutu, samedi, pour défendre les artisans

Dans les rues de Bordeaux ce samedi, c'est un autre cortège qui défile. À l'intérieur, le dress code oublie le gilet jaune et impose une pièce qu'on n'avait pas l'habitude de voir dans le centre-ville : le tutu.

À l'origine de cette petite manifestation, Harmonie Tranchant, créatrice de mode. Il y a deux ans, elle a installé son atelier, la Tutullerie, qui fabrique des robes de mariées et des tutus, à Bordeaux. Mais depuis le début du mouvement des gilets jaunes, elle craint pour son activité.

Elle a donc décidé de réunir quelques connaissances pour déambuler dans les rues de la ville. L'objectif n'est pas de s'opposer aux gilets jaunes, assure-t-elle, mais de « montrer qu'il y a des

petits artisans qui sont prêts à se battre pour leur commerce ».

### Fréquentation en baisse

Harmonie Tranchant a constaté un ralentissement de l'activité, surtout au mois de décembre dernier. « Comme tous les artisans ces derniers temps, c'est un peu compliqué. Mon fournisseur de tissu a fermé ses portes, ça a été une catastrophe. » Même si l'atelier, situé près du Jardin public, ne se trouve pas dans le périmètre des manifestations, d'après elle, l'arrêt des transports en commun les samedis a fait diminuer le nombre de curieux qui y viennent.

La créatrice a précipité le lancement d'une boutique en ligne. Ce samedi, elle a essayé de faire



Les tutus ont défilé sous les confettis. PHOTO LAURENT THEILLET

connaître l'activité : « J'ai cherché un moyen astucieux de faire parler de l'atelier. »

Le coup de communication est réussi : « je ne m'attendais pas à ce qu'autant de passants

prennent des photos », assure-t-elle.

Nicolas Fleury